

RAYMOND PINAY (V)**2-24 Juillet 1918 (J-73)**

CLIMAT PENIBLE

Privilégié, oui mais...

A 36 ans, il se prépare à intégrer comme pilote l'une des deux escadrilles françaises opérationnelles en Orient.

Mardi 2 juillet - « Chaque jour, quelques pilotes passent au centre d'entraînement de Sédès venant d'escadrille pour y amener un appareil. Tous ne demandent qu'à y retourner. Le genre de guerre n'est pas comparable à ce qui se passe en France ou en Italie.

En s'approchant du front, le climat est beaucoup moins malsain et la chaleur bien moins forte. Dans les régions où je suis, ce sont les marais qui amènent tous les moustiques et les insectes de toutes sortes. Il y a des étendues de plusieurs kms remplies d'eau stagnante et le soir au coucher du soleil, il y a des nuages de moustiques qui survolent audessus de cette eau sale... »

DEUX PETITES CIGOGNES

Jeudi 4 juillet - « ... Pas un brin d'air, le temps est lourd, le thermomètre marquait 68° à 1 h. Nous ne quittons pas les tentes pendant les heures les plus chaudes.

Demain de très bonne heure, nous devons aller prendre un bain sulfureux dans le petit village où je suis déjà allé. Nous devons faire le trajet à pied pour faire un peu d'exercice. Nous mangerons là-bas et reviendrons tranquillement le soir car nous avons repos toute la journée.

J'ai volé un peu ce matin et suis très satisfait de ce nouvel appareil qui a un bon moteur Renault de 200 HP ... Nous avons en ce moment sous notre tente deux petites cigognes que nous avons pu attraper. Elles tarderont pas à être apprivoisées. Il n'y a pas une maison dans cette région qui ne possède sur son toit plusieurs nids de ces oiseaux et les habitants en sont fiers... »

6 juillet - Raymond envoie une lettre à sa mère pour lui souhaiter sa fête « qui approche » (le 20 juillet = Sainte Marguerite).

Mardi 9 juillet - « ... Depuis quelques jours, un fort vent souffle par moments, il fait donc bien moins chaud dans la journée et les nuits, surtout avant le lever du soleil, sont froides. Sous les tentes,

nous n'avons pas froid, étant bien couverts et dès 4h il commence déjà à faire chaud.

Dimanche matin, nous avons été aux pistes et avons eu repos le soir.

Lundi, nous avons repos aussi toute la journée, le vent ne permettant pas aux appareils de sortir. Je suis parti avec qqes camarades à 15 kms d'ici à la pêche aux grenouilles qui ne manquent pas dans les marais. Nous sommes revenus le soir avec une bonne provision permettant de faire un plat pour tout le mess et en même temps notre journée a été passée agréablement.

... Je compte partir d'ici vers le 20-25 courant pour aller en escadrille. En sortant d'ici, je passerai 2 ou 3 jours dans un autre camp : c'est là que je saurai à quelle escadrille je serai affecté.

J'ai reçu une lettre de Viricel de Grézieux, celui qui était avec moi au 30ème. Il est ici depuis plus d'un an et se trouve pour le moment en Albanie. Nous aurons peut-être l'occasion de nous rencontrer. Quant à Guillemot, j'ai eu de ses nouvelles par un de ses amis, il n'est plus pour le moment au même endroit et se trouve détaché dans une autre escadrille... »

Vendredi 12 juillet - Aux pistes avant 7h. À 2h de l'après-midi : 68°.

Samedi 13 juillet - « ... Je suis toujours bien portant et complètement habitué à la chaleur qui ne m'a donné le moindre malaise. J'en suis même étonné car beaucoup de mes camarades venus avec moi de France ont eu des coliques assez violentes, mais simplement passagères.

Tous ces jours, nous avons une vague de chaleur et la plus grande partie de la journée se passe sous les tentes où nous sommes tout au moins à l'abri du soleil.

ON SE PRECIPITE SUR LE VAGUEMESTRE

Mon entraînement quoique peu rapide se termine petit à petit, encore une dizaine de jours et je quitterai le camp de Sédès...

À chaque courrier, on se précipite vers le vaguemestre car les nouvelles ici ont encore plus de valeur qu'en France, aussi je compte que tous les jours, vous m'enverrez un petit mot... »

Lundi 15 juillet - « ... Hier 14 juillet, nous avons repos le soir. J'ai passé toute l'après-midi sur le bord de la mer où il y avait un peu d'air. Aujourd'hui, nous avons repos toute la journée...

Je suis toujours bien portant, la chaleur ne diminue pas au contraire, si bien que dans la journée on hésite à sortir. Tous

ces jours, le thermomètre marquait de 65 à 68°...

Je pense que cette semaine sera la dernière que je passe au camp. Je compte en effet partir dimanche ou lundi dans un autre camp où il faut une journée de chemin de fer pour s'y rendre. Là, je recevrai mon affectation... »

Samedi 20 juillet - « ... Je n'ai pas eu le plaisir de vous lire depuis lundi. Demain, un courrier important venant de France est annoncé. J'espère qu'il m'apportera de nombreuses et bonnes nouvelles... Hier et aujourd'hui, le record de chaleur a été battu de 10h à 4h, c'est un mauvais moment à passer, on ne sait où se mettre et quoiqu'on ne prenne qu'un caleçon, il faut constamment s'éponger tellement on transpire : c'est pourquoi je ne suis pas mécontent de quitter bientôt cette région qui comme climat est la plus mauvaise.

Mon entraînement est à la veille d'être terminé. Je compte partir mardi ou mercredi... »

Lundi 22 juillet - « ... Mon entraînement est terminé ou presque et je pense partir jeudi ou vendredi...

La température est toujours très forte. Juillet et août sont les plus mauvais mois. Dans le secteur où j'irai, je trouverai un grand changement comme climat, les marais et les insectes de toutes sortes étant bien moins nombreux... »

Mer 24 juillet - « ... Mon entraînement est maintenant terminé puisque je n'ai plus qu'une petite hauteur à faire demain. Ensuite, j'attendrai peut-être 2 ou 3 jours et partirai pour F... afin d'y recevoir mon affectation pour l'escadrille à laquelle j'appartiendrai.

UN OURAGAN EPOUVANTABLE

Hier soir, nous sommes allés prendre un bain sulfureux à la piscine Turc et sommes rentrés juste à temps pour recevoir un ouragan épouvantable qui a duré une heure et que rien ne laissait prévoir. Il a commencé à 7 h par un nuage de poussière et de grains de sable venant de la mer. Le vent était tellement fort que nos tentes quoique bien fixées avaient de la peine à résister. Beaucoup sont d'ailleurs écrasées. Une trombe d'eau qui n'a duré que 5 minutes mais qui a été suffisante pour tout inonder a terminé ce concert et aujourd'hui la chaleur est encore plus pénible; car l'eau qui est dans le sol s'évapore et c'est assez pénible, ce n'est qu'une mauvaise journée... »

Les parties I à IV de R. PINAY en Orient ont paru dans les N° 52, 55 et 56. Suite dans les prochains N°.